

**Bulletin des Publications et des Réimpressions
les plus Récentes.**

Paris, avril et mai 1865.

FAILLON : Histoire de la Colonie Française en Canada; tome Ier, Ville-Marie, Bibliothèque Paroissiale; 551 p. in-4. Imprimerie Poupart-Davy, rue du Bac. Prix, 10 fr. broché.

Le premier volume de cet ouvrage depuis si longtemps attendu vient enfin de paraître. Il est orné d'un très-beau portrait de Jacques-Cartier, et est imprimé avec une perfection qui fait le plus grand honneur à ses éditeurs. Il contient une préface, une introduction, les trois premiers livres (de 1534 à 1645), et des notes qui ont surtout rapport aux nombreuses controverses soulevées par la publication des *Voyages de Jacques-Cartier* faite par M. Faribault, à Québec, en 1843, sous les auspices de la *Société Littéraire et Historique*. Au sujet de l'endroit où Jacques-Cartier hiverna, M. Faillon partage l'opinion de MM. Faribault, Berthelot et Garnier, dont les savantes recherches sur ce point très-curieux de notre histoire sont connues de nos lecteurs. Un autre point non moins curieux, c'est de savoir à quelle nation appartenait les sauvages trouvés par Jacques-Cartier dans les royaumes de Stadaconé et d'Hochelega. M. Faillon a donné beaucoup d'attention à cette question, et il s'exprime dans le même sens que notre correspondant *Kodiak*, dont la lettre, publiée dans notre livraison de décembre dernier, a été reproduite par le *New-York Historical Magazine*. Aux raisons tirées du vocabulaire de Cartier, l'auteur de l'*Histoire de La Colonie Française* en ajoute d'autres qui réfutent péremptoirement l'opinion émise par M. le Principal Dawson; il conclut parfaitement, dans une savante analyse, les traditions iroquoises avec celles des Algonquins, et explique les textes de tous les anciens écrivains de manière à établir que les habitants d'Hochelega et de Stadaconé étaient iroquois ou hurons, mais, comme l'a dit notre correspondant, plus probablement hurons.

L'ouvrage complet aura, nous assure-t-on, cinq volumes, et conduira l'histoire du Canada jusqu'à la conquête seulement. Ce sera un véritable monument élevé à la gloire de la France et du Canada, et à celle de la vénérable compagnie à laquelle Montréal doit tant de bienfaits.

PAUTHIER : Le livre de Marco-Polo, publié pour la première fois d'après trois manuscrits inédits de la Bibliothèque Impériale, avec notes, variantes et commentaires, par M. F. Pauthier; in-8. Didot.

DELLA-ROCCA : Correspondance inédite de la Duchesse de Bourgogne et de la Reine d'Espagne, petites-filles de Louis XIV, publiée par Mme la Comtesse de la Rocca; in-18, xviii-266 p. Lévy; 3 fr.

PERREYVE : La Pologne, par M. l'abbé Henri Perreyve; in-18, xix-307 p. Douniol; 3 fr.

TOCQUEVILLE (DE) : Œuvres complètes de Alexis de Tocqueville, tome 8. Mélanges, notes, voyages, pensées, fragments inédits; in-8, 496 p. Lévy; 6 fr.

Ce volume contient des notes sur le court séjour que fit M. de Tocqueville en Canada avec M. de Beaumont. L'*Union de Paris* en reproduit une conversation pleine d'intérêt entre le célèbre écrivain et son fils John Neilson, dans laquelle la condition sociale et politique du Canada, et les mœurs et le caractère des Canadiens, à cette époque, sont admirablement résumés. Il n'y a guère plus de trente ans de cela, et l'on se prend à songer combien les choses ont changé depuis!

VALLÉ DE VIRVILLE : Histoire de Charles VII, Roi de France, et de son époque; tome 3, in-8, xvi-516 p. Renouard.

FEUILLET DE COSCHES : Louis XVI, Marie-Antoinette et Mme Elizabeth; lettres et documents inédits; tome II, in-8 549 p., portraits et fac-simile. Plon.

D'ARGENSON : Journal et Mémoires du Marquis d'Argenson, publiés d'après es manuscrits de la Bibliothèque du Louvre, par M. E. Rathery; tome VII, in-8, 498 p. Renouard; 9 fr.

LACHAMBAUDIE : Fables et Poésies Nouvelles; in-12, 526 p. Pagnerre; 1 fr.

GHENIER : Flore de la Chaîne Jurassique; 1ère partie, in-8, 351 p. Savvy; 5 fr.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS : Cette publication continue à occuper du Canada. Ses dernières livraisons ont donné plusieurs articles de M. Rameau, et celle du 20 mai contient une correspondance canadienne. Le prix d'abonnement à l'*Economiste* est de 25 fr. On peut s'abonner chez M. Gravel, à Montréal; et chez M. T. E. Roy, à Québec.

Avignon, avril 1865.

REBOU : Dernières poésies, par Jean Rebou précédées d'une notice biographique, par l'abbé de Cabrières; cxxxviii-301 p. Scguin aîné, 3 fr. 50.

New-York, mai 1865.

SMITH : A smaller History of Rome from the earliest time to the establishment of the Empire, by W. Smith, LL. D., with a continuation to A. D. 476, by Eugène Lawrence, A. M.; 351 p. in-12. Harper.

Cet ouvrage, destiné aux écoles, est illustré par un grand nombre de gravures sur bois et nous paraît rédigé avec beaucoup de méthode.

Québec, juin 1865.

LE FOYER CANADIEN : Les livraisons de cette publication de mai à novembre viennent de paraître sous un même couvert. Elles contiennent le récit des missions de Mgr. Plessis dans le district de Gaspé et dans les provinces du golfe, en 1811 et 1812. A part l'intérêt historique qui s'attache à ce journal inédit, tous les Canadiens aimeront à connaître et à étudier le style du pieux évêque, qui fut non-seulement une des grandes figures de notre histoire mais, de plus un de nos meilleurs écrivains.

Montréal, mars, avril et mai 1865.

LA REVUE CANADIENNE : Les livraisons des trois derniers mois contiennent la fin du travail de M. Royal, sur la confédération projetée des provinces Britanniques, de charmantes poésies, par MM. Sénéchal et Blain, les événements du mois, toujours si spirituellement écrit par M. Bourassa, une chronique artistique du même auteur que nous avons reproduite en partie, un travail remarquable de M. de Bellefeuille sur la question mexicaine, une étude biographique sur Mgr. Wiseman, par M. Ouellette, plusieurs articles biographiques, par MM. de Bellefeuille, Nantel, Tessier et Royal, et une critique plus que sévère de l'ouvrage de M. Casgrain sur la Mère Marie de l'Incarnation, par M. Hector Fabre, sous cette rubrique managante: "Les Écrivains Canadiens."

TAYLOR : Portraits of British Americans, by W. Notman with biographical sketches, edited by Jennings Taylor; 1ère livraison, 49 p. in-80. Lovell.

Les portraits contenus dans cette première livraison sont ceux de S. E. Lord Monk, SS, l'évêque anglican de Montréal; Thom. J. A. MacDonald, Thom. S. L. Tilly, qui était premier ministre du Nouveau-Brunswick lors de la conférence de Québec, et Sir L. H. LaFontaine. Les photographies sont excellentes, l'impression et le papier sont ce que M. Lovell a encore donné de mieux, et nous devons dire que le mérite littéraire de l'ouvrage est au niveau de l'exécution matérielle. M. Taylor s'acquitte de sa tâche avec beaucoup de talent et une grande élégance de style. Nous trouvons dans la biographie de Lord Monk, de singuliers rapprochements historiques.

Le 10 février, y est-il dit, est une date mémorable dans l'histoire de l'Angleterre, et particulièrement dans celle de cette colonie; car le 10 février 1763 la France céda le Canada à l'Angleterre, le 10 février 1838 l'acte impérial qui suspendait la constitution du Bas-Canada fut sanctionné et le 10 février 1841, la proclamation qui réunissait les deux provinces fut signée.

Le 10 février 1840, avait eu lieu le mariage de Sa Majesté avec le Prince Albert, et c'était plutôt, ajoute M. Taylor, pour placer l'union des provinces sous les auspices de l'heureuse union qu'elle avait elle-même contractée que pour rappeler des victoires ou des malheurs dans la colonie, que Sa Majesté avait choisi cette date. Mais par une autre coïncidence, l'union contractée par Sa Majesté elle-même a été rompue par la mort prématurée de son illustre époux au moment même où l'on allait discuter un projet de confédération qui mettra fin aussi à l'union des provinces. M. Taylor fait aussi remarquer que le sort de tous les gouverneurs qui ont été nommés depuis l'abrogation de l'ancienne constitution du Bas-Canada, jette comme un sombre voile sur cette partie de notre histoire.

Et d'abord Lord Durham qui avait conseillé l'union à défaut d'une confédération de toutes les provinces, est mort dans toute la vigueur de l'âge cinq jours après la sanction de l'acte impérial qui réalisait une partie de son projet. Lord Sydenham qui avait accompli lui-même ce projet et ouvert en personne la première session du parlement-uni à Kingston, mourut le soir même de la prorogation, et son dernier acte fut de déléguer à un autre le pouvoir de le remplacer dans cette circonstance. A peine venait-il d'être fait baron, et décoré de l'ordre du Bain. Comme il ne laissait point d'enfants il fut le premier et le dernier baron de ce nom. Le bien-aimé Sir Charles Bagot, son successeur ne vécut que quinze mois en Canada et expira dans la maison qui avait vu mourir son prédécesseur. Lord Metcalfe mourut à son retour en Angleterre et fut aussi le premier et le dernier Lord de ce nom. Lord Cathcart était un homme âgé, et il n'est point surprenant qu'il ait suivi de près son prédécesseur. Lord Elgin était jeune, plein de force, de vigueur et de talent, et il a trouvé dans les montagnes de l'Hindou pen d'années après son départ du Canada une mort prématurée. Enfin Sir Edmund Head notre dernier gouverneur depuis l'*Union*, est aussi le seul qui soit encore vivant; et encore a-t-il en la douleur de perdre par une mort tragique, dans les eaux du St. Maurice, le seul héritier de son titre, qui en toute probabilité va s'éteindre avec lui.

La biographie de Sir Louis LaFontaine n'est comme les autres, qu'une rapide esquisse, et se termine par quelques phrases empreintes d'une solennelle